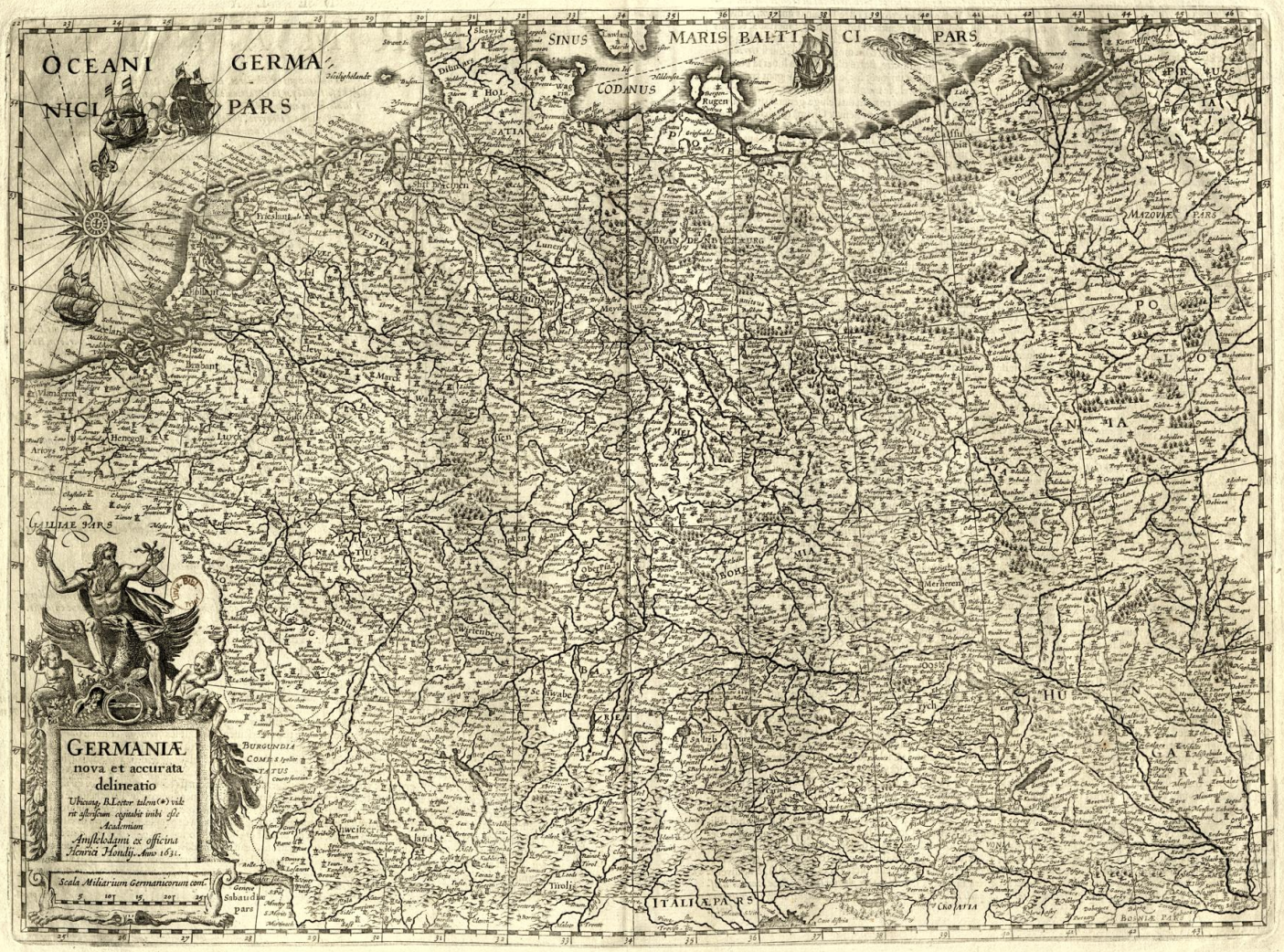
OCEANI GERMANICI PARS
SINUS MARIS BALTICI PARS
CODANUS
GALLIAE PARS
BURGUNDIA COMES Ipsius TATUS
ITALIÆ PARS
CROATIA
BOSNIÆ PARS
MAZOVIÆ PARS
GERMANIÆ
nova et accurata
delineatio
Ubicunq; B. Lector talem (*) vide
rit ascensum cogitabit inibi esse
Academiam
Amstelodami ex officina
Henrici Hondij. Anno 1631.
Scala Miliarium Germanicorum com.
0 5 10 15 20 25

1631

peu prevaluſt le nom de la Nation, plus que de la gent : si que tous furent en fin appellez, premierement de crainte par le victorieux, puis assez tost d'eux mesmes, ayant trouvé le nom, Germains. Y en a qui les croyent estre Forains ramassez, & diverses troupes unies en un corps de peuple, de *Geren*, qui signifie r'assembler : d'autres l'interpretent, Guerriers, & amis de combats, de *Gerra* ou *Guerra*, terme assez cogneu. Un tres-docte Saxon les tire des Carmans, peuple Asiatique, dont Lucain faict aussi mention, comme les Saxons des Saces : ailleurs le prend d'un mot Hebrieu, quasi *Germani*, qui signifie en ceste langue, povres necessiteux estrangers. Peucer passant outre, flatté d'un plaisir à louer sa Nation, les dit quasi *Hermenner*, comme gens guerriers. Et ainsi font mal à propos un jouët sur le nom d'une gent tres-belliqueuse, jadis redoutable à tout le Monde ; un chascun suivant sont naturel, se monstrant confermer la verité de ce proverbe, autant de testes, autant d'opinions. Le tres-docte Iunius reprend ce nom du deluge general qui couvrit toute la Terre, quand Noë l'eust partagée à ses trois Enfans, lors Europe (je passe icy Sem & Cham) tomba au sort de Iapet. Or ce mot de Iapet en langage Hebraique, signifie beauté, laquelle par un nom fatal semble comme deuë & peculiere aux Européens, lesquels devancent de beaucoup en forme de beauté & blanche couleur, toutes autres nations; autres toutes-fois veulent par ce mot estre signifiée dilation, par un argument prins de l'ample estendue de c'est Empire. A Iapet nasquist Gomer selon Moise, lequel eust trois Enfans, *Asknaz*, *Riphat*, *& Thogarma*, qu'il dit Pere des Germains; ores que les Rabins tiennent, qu'il sont *Ascanazim*. En *Thogarma*, ou par la seconde voyelle *The-Germa*, apparoit clairement l'origine des Germains, rejectant Tau d'accroissement, & prenant la seconde voyelle pour la premiere, comme si on la prononçoit en langue Allemande par l'article *The*, *The Germans*, c'est a dire *Germani*. De sorte que l'Ethimologie & original respond bien au terme & à la Nation, qui est *Garam* ou *Geram*, qui signifie ossement, & metaphoriquement force & puissance, pour ce que c'est un peuple ossu, de membres durs, & de forces bien rassemblées. Ce qu'il prouve par l'authorité d'Ezechiel, qui au chapitre XXXVIII parle en ceste sorte. *Gomer & toutes ses bandes, & la maison de Thogerma, & les costez d'Aquilon.* Auquel lieu l'interprete Chaldeen tourne & nomme clairement les Germains, pour le mot *The Germa*, & le Prophete s'interpretant, appelle expressemẽt les familles de Thogerma, les costez d'Aquilon (ou comme il sonne en langue Hebraique *Tsaphon*) du caché : car ainsi est là appellé Septentrion, pource que le Soleil ne parvenant jusques à ceste partie du Monde, elle demeure cachée & tenebreuse. Aucuns appellent aussi ceste partie *Allemaigne*, & les naturels *Allemans*, comme ils furent appellez sous le declin de l'Empire Romain. Berose fable, tirant ce nom d'Hercules Alleman, qu'il dit avoir commandé en ce Pays; autres de Mannus leur Dieu, fils de Tuiscon. Asinius Quadrans Historien fidelle, les dit estre un peuple estranger ramassé, qui se saisist de toute ceste contrée, qui semble n'avoir bien consideré la force de ce terme, & eust mieux approché du vray, s'il les eust tous en general compris sous le mot de Guerriers & valeureux. Les autres du Lac Leman, qui est hors de leurs frontieres en Savoye: ne sçay par quelle raison: si quelqu'un ne pense que le Lac de Constãce soit le Leman, sur les deux rives duquel, Ammian au liv. 15 dit, que les Allemans ont habité ; & or qu'aucuns confondent les Germains & Allemans, ils ont pourtant eu diverses demeures. Spartian en la vie de Marius dit; *Toute l'Allemaigne, & toute la Germanie, avec les peuples voisins.* Et Flavius Vopiscus en Probus ; *Tesmoins y sont les Francs estendus sur les marez desvoyez ; Tesmoins les Allemans & les Germains, fort esloignez des rives du Rhin.* Ie laisse les autres tesmoignages. Nous la trouvons aussi appellée *Teutonia*, de Teuton leur Chef. Autres disent que les *Teutons*, qui vulgairement s'appellent *Teutsche*, par l'Italien *Tedeschi*, & desquels les Teutonies prennent le nom, & la Region *Teutschland*, furent appellez de Thuiston, qu'autres nomment Tuiscon, & le croyent avoir esté fils de Noé. Tacite en parle, disant ; *Ils louënt fort par vers anciens (qu'ils ont pour seule sorte de Memoires & Annales) Thuiston, Dieu né de la Terre, & son fils Mannus, pour origines & Autheurs de la nation.* Strabo les met en Norico. Aucuns les croyent avoir esté pres de Cologne, & que le

Sit. lieu en fust appellé *Teutsch*. Les Habitans le nomment *Teutschlandt*, & les estrangers Alemagna: les Sclavons *Nimiecha*, les Grecs l'appellent *Elamages*, & les Turcs *Alaman*. Venons au sit. Tous ne sont d'accord es bornes de Germanie; les plus vieux la bornent du Rhin, du Danube, Ocean, Tanais & Pont Euxin. Les suivans, Ptolomée, Strabo, Mela, Pline & autres Grecs & Latins, du Rhin & de la Vistule: Tacite escript que les Germains sont separez des Daces & Sarmates, non tant par la Vistule, que par les Montaignes, & crainte reciproque les uns des autres. Aujourd'huy on passe sous le nom de Germanie, tous les peuples qui parlent l'Alleman, ou en gardent le Dialecte & proprieté. Parce, passant les fins de Ptolomée, & le Danube, elle comprend la Retie & Grisons, Vindelicie Lindgow, Haute Pannonie, partie de l'Illyric, jusques aux clostures des Monts de Trente. Outre ce, les Germains ont occupé de là le Rhin, les Colonies, peuplades & garnisons des Romains, Constance, Basle, Strasbourg, les Nemetes, Vangions, Mayence, Confluence, Bonne, Cologne, & autres lieux jusques à la Mer: car comme dit S. Ambroise 2 Hexam, le Rhin fust autrefois la borne & frontiere de l'Empire Romain ; sur la rive duquel vers la Gaule, les Presidens ou Chefs des Romains combattoyent ordinairement les Germains, tant pour arrester leurs courses & fourrages, que pour courir sur eux & les enfoncer en leurs terres, & aussi pour recevoir en ces lieux, ceux qui des Germains se voudroyent rendre à eux; ce qui est la cause que plusieurs & anciennes Villes furent dressées sur la rive Gauloise, & nulle sur l'autre: ce qu'on doit aussi remarquer sur les rives du Danube. Les Suisses sont aussi mis au rang & nom des Germains : & les Prusses d'au dela Vistule ; si que la frontiere de Germanie est aujourd'huy beaucoup plus estendue que celle de Ptolomée : car passé le Rhin vers le couchant, elle s'estend jusques à la Picardie & la Bourgoigne, qui sont de France ; au Midy, outre le Danube, jusques aux Alpes ; au Levant, outre la Vistule, elle tient les Prusses, & au Nord l'Ocean la limite. Apres le sit vient la Qualité ; le plus grand motif de laquelle vient du Climat & aspect du Ciel. La

Air & sa qualité. Germanie est posée sous le sixiesme, septiesme & huictiesme Climats, entre les Degrez de latitude 47 & 55, pour longitude entre 24 & 46. Le plus grand jour d'Esté au Parallele de Midy est de quinze heures & demie, vers le

Fertilité. Nord de dix-sept avec le quart. Or bien que Tacite dise la Germanie de Ciel rigoureux, & Seneque y dise les Hyvers estre perpetuels ; elle jouist pourtant d'un doux & gracieux aspect de Ciel, froidureux à la verité : mais qui en occasionne plus de force & de santé. Le Terroir est fecond pour l'Orge, Bled, Froment, Segle, Far, Mil, Avoine, avec toute autre sorte de grain & legumage, victuailles & viandes en quantité. Riche aussi en plusieurs endroicts de precieux thresors & mines d'Argent, Cuivre, Fer, Plomb & autres Metaux : & mesme d'Or en autre part. Elle ne cede à aucune Province en fertilité de Metaux. Y a plusieurs quarrieres de fort bon Sel. Pline donne à la vieille Germanie les pierres Cadmie, Callais, Cristal, Onix, Allabastre, Topaze, Diamant & Ce-

Animaux. raun. Les Herbes Esparge & Britannique. Il y a aussi mille sortes de plaisirs & delices es Iardins & maisons champestres ; n'y manquent non plus les Vergers, verdures & fructieres plaines de toutes sortes de fruicts. Que diray-je des bons Vins, or que meilleurs, plus delicats & genereux en certains endroicts qu'es autres ? De la diversité de tant d'Animaux ? & sur tout les sauvages ? Cæsar y suppleera disant : *Que plusieurs sortes d'Animaux naissent en la Forest Hercynie, qui ne se voyent ailleurs, desquels les plus differens des autres, & dignes d'estre mentionnez sont le*

1631

LA GENERALE DE LA GERMANIE.

Les premieres & principales parties *de la Dition Germanique, lesquelles avec les moindres subjectes ou conjoinctes seront icy descriptes soubs ce tiltre,*

- Royaumes, *La Boheme qui est Electorat. Le Royaume de Poloigne bien que d'autre langue, & ne soit porté par la Matricule de l'Empire, toutes-fois pource qu'il est deçà la Vistule, borne ancienne de Germanie, nous l'y comprendrons.*
  Le Royaume d'Hongrie, qui est hors les bornes de la vieille Germanie, pource qu'il a produit plusieurs notables Empereurs, & commande à plusieurs Pays soubs l'Empire, nous l'y joindrons.
- Duchez, *Saxe la haute, est Electorat, Austriche Archiduché.*
  Les Duchez d'Holst, Mecklembourg, Pomeren, Lunembourg, Lauwenbourg, Brunswijck, Meissen, Schlesen, Moravie, Cleve, Berge, Franconie ou France Orientale, Baviere, Wirtemberg, Sueve.
- Comtez, *Le Palatinat du Rhin Electorat, Palatinat de Baviere, les Landgraviats, Hessen, Duringen, de la Haulte & Basse Alsace.*
  Les Marquisats, de Brandembourg Electorat, Baden.
  Les Comtez, d'Embden, Oldembourg, Benthem, Lip, Diepholt, Huy, Mansfelt, Anhalt, Stolberg, Tirol.

La Livonie *est nombrée es Provinces de Germanie, pource qu'elle est subjecte aux Germains: mais pource quelle se retire fort avant dedans la Sarmatie, elle est là descrite.*

L'on compte sept Archeveschez *en l'Empire de Germanie, les Provinces desquels, fors de Livonie, seront representées par ce tiltre,*

- Moguntinus, *Ments, qui a XII suffragans.*
  Curia Chur : Constance Costnitz, Argentina Strasbourg, Spier, Worms, Herbipolis Wurtzbourg, Augusta Ausbourg, Aistett : Hildeshaim, Paderborn, Halberstat, Ferden.
- Coloniensis, *Cologne, qui a cinq Suffragans, qui sont,*
  Monasteriensis Munster, autrefois Mimigardevordensis, Trajectensis Vtrecht, du Liege autrefois de Tungres, Mindensis Minden, Osnaburgensis Osembrug.
- Trevirensis, *De Treves, qui en a trois, à sçavoir,*
  Metensis Mets, Tullensis Toul en Lorraine, & Verdunensis Verdun.
- Magdeburgensis, *Meydburg Primat de Germanie, qui en a quatre.*
  Morsemburgensis Morspourg, Naumburgensis Naumbourg, ou Ciczensis, ou Mammillensis, Brandebourg & Havelbourg.
- Saltzburgensis, *Salzbourg en a neuf, qui sont,*
  Tridentinus Trent, Bresse, Pataviensis Passauw, Frisingen, Vinnensis Vienne, Sekoviensis Seckauw, Gurcensis Gurcx, Laventinensis Lavenmund, Chiemensis Chiemse.
- Bremensis, *Breme, qui en a six,*
  Lubec, Suerin, Lebussinensis Lebus, Schlesvic, Ratzembourg, d'Hambourg, autrefois Archevesque.
- Rigensis, *Riga en a quatre, qui sont,*
  Revaliensis Revel, Curiensis, Oezeliensis Oesel, Derpt.

Les Evesques libres & exempts sont *Misne, Babembergensis Bamberg & Ratisbonne.*

Les Academies de la Germanie sont *Basle, Cologne, Dillingen, Mayence, Marpourg, Liptzig, Ingolstadt, Heidelberg, Gripswald, Fribourg en Brisgoye, Francfort sur Oder, Erford, Prague, Rostoc, Coningsberg, Treves, Tubinge, Vienne en Austriche, Breslauw, Wittemberg, Wurtzburg.*

Le Meridien du milieu 34, les autres s'enclinent a iceluy par les Paralleles 48 & 53.

GERMANIE.

TElle est donc tant en general qu'en particulier *la Basse Allemaigne*: maintenant ayant passé le Rhin, se presente la *Haute Germanie*, que Ptolomée appelle *Grande* : la plus spacieuse Province d'Europe, & l'honneur de l'Empire Romain. I'en parleray en general, puis viendray aux particularitez d'icelle. Et pour commencer au nom, on le tire diversement : tel fait les *Germains* comme *Gaar-mannen*, c'est a dire, du tout hommes, pour leur Martiale & virile vertu : tel, pour l'opiniastre & asseurée foy qu'ils s'entregardoyent, les croit avoir acquis ce nom eternel: & ne semble avoir mal diviné celuy, qui le deduit de l'honneur de la guerre dont ils faisoyent profession, quasi *Geert-man*, accourcissant le terme en *German*. Aucuns en pur & vray Latin les nomment tels, comme naifs & naturels, pour ce qu'ils ont surpassé tous autres Peuples, en l'observation & retention de la rustique ancienneté ; en qu'oy l'Autheur de ce songe, semble avoir voulu flatter les oreilles de ce peuple, parlant ainsi en sa faveur: bien que Strabo embrouillé de mesme erreur avec Tite Live, pense qu'a bon droict les Romains donnerent ce nom à ce peuple, pour ce qu'ils estoyent les vrais, les germains, & legitimes freres des Celtes, soit qu'on eust esgard aux mœurs & façons de vivre, soit à la grandeur, à la jaune perruque & luisante chevelure de ces Nations. Iean Gorop Becan ne le deduit absurdement de *Geren*, qui est assembler, pource qu'ils se ralioyent aisément pour la guerre. A quoy semble favoriser, Tacite en son Commentaire des mœurs des Germains, disant, *le nom de Germanie est nouveau & freschement cogneu, car ceux qui premiers, le Rhin passé chasserent les Gaulois de leurs terres, furent appellez Tungres par fois, & par fois Germains : si que peu à* *Pays.* *Noms.*

0095.3300.74
AUS DER SAMMLUNG
FRITZ HELLWIG
UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK TRIER
am 59
Univ. Bibl. Trier
S 191-533
G Deutschland 150
1960 Paris 25.-